

Livres

Jules Bazin

Number 19, Summer 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55231ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bazin, J. (1960). Review of [Livres]. *Vie des Arts*, (19), 47–47.

LIVRES

GÉRARD MORISSET

La Peinture Traditionnelle au Canada français

Dans *Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France*, M. Morisset nous avait donné en 1941 une excellente histoire artistique de notre pays; son nouvel ouvrage trace le cours général de notre art pictural. Ce beau livre mérite la plus large diffusion et devrait figurer dans les bibliothèques de tous les collèges et écoles de notre Province. Il complète la thèse que M. Morisset avait brillamment soutenue à l'École du Louvre en 1934, ainsi qu'un premier ouvrage, *Peintres et Tableaux*, dont les deux tomes parurent en 1936 et 1937. Aux patientes recherches d'archives et à l'examen attentif des oeuvres s'ajoute maintenant une longue réflexion sur nos artistes et leurs oeuvres. Le style alerte et très soigné, l'épithète juste, le vocabulaire étendu, le raccourci piquant, augmentent encore la valeur du livre, de telle sorte que certains chapitres très substantiels se lisent avec facilité.

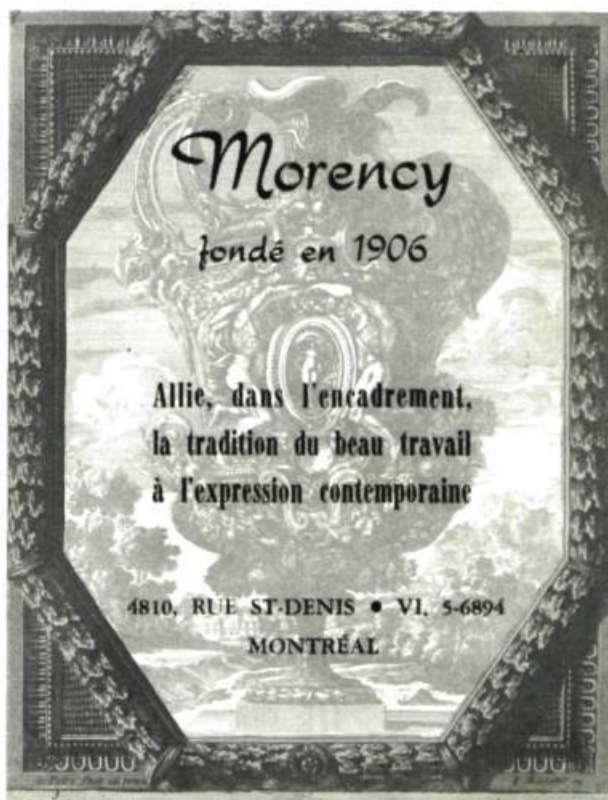
Comme la plupart de nos premiers peintres étaient des artistes d'occasion, souvent des autodidactes, et que beaucoup de leurs oeuvres ont péri, la première partie de l'ouvrage garde un peu l'aspect d'un inventaire. Toutefois, il ressort nettement de l'exposé de M. Morisset que la peinture et le dessin ont flori dans notre pays dès les débuts de la colonisation. N'est-il pas étonnant qu'ils aient même servi à l'édification et à la conversion des Sauvages? Et il faut admirer que nos ancêtres, malgré leur pauvreté, aient eu le souci d'orner le rude visage de leur nouvelle patrie. Cependant, nos premiers artistes ne suffisent pas à satisfaire ce besoin de beauté, et l'on doit y suppléer par l'importation de gravures et de tableaux religieux.

L'occupation anglaise est marquée par la venue de nombreux dessinateurs et aquarellistes, très souvent des officiers. Commencée à la fin du 18^e siècle avec Malepart de Beaucourt et tirant une grande partie de son inspiration des tableaux de la Collection Desjardins, la lignée de nos peintres professionnels se poursuit ensuite sans interruption avec Légaré, Plamondon, Théophile Hamel (à qui est consacré le chapitre le mieux venu du livre) et les artistes qu'ils ont formés ou inspirés. A ces nombreux peintres s'ajoutent des Français, des Américains, des Italiens, des Allemands, et même un Suisse. M. Morisset est, à mon sens, d'une juste sévérité pour Krieghoff (le très surfait), Napoléon Bourassa, Ozias Leduc (tenu, comme Ingres, pour un chef de file!?) et Clarence Gagnon, tandis que d'autres, comme Roy-Audy, Duncan et Julien, sont mis en bonne lumière. Il en est de même pour l'École de 1880, celle qui s'inspire généralement de l'école académique française, les Harris, les Brymner, les Walker, ainsi que leurs nombreux élèves et émules. Le livre s'achève avec la génération née vers 1865: Dyonnet, Beau, Leduc, Neilson, Morrice (le plus grand de tous), Franchère, Cullen, Suzor-Côté, Delfosse, Larose, Gill et Saint-Charles.

En conclusion, M. Morisset écrit que "si les grands noms sont rares dans notre peinture, nombreuses sont les oeuvres vraiment belles (les portraits, surtout), de cette beauté discrète qui ne vieillit point". Cette appréciation me paraît fort juste, et je regrette seulement que, pour des raisons que la raison ne connaît que trop, les illustrations ne le montrent pas un peu mieux.

Jules Bazin

(1) Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1960. C'est le tome II de l'Encyclopédie du Canada français, commencée avec les 350 Ans de théâtre de M. Jean Béraud.



delrue
joaillier • orfèvre
2100, rue Crescent AV. 8-6025

galerie
livre

2100, rue CRESCENT • AV 8-6025
"GALERIE SANS TENDANCE"